

EXTRAIT DE L'ETUDE D'IMPACT DU TELESIEGE DU MOTTET

L'emprise du projet de la piste est représentée sur le plan

Captages d'eaux potables

Source : Données ARS 73

Rapport hydrogéologique sur la protection des prises d'eau des ruisseaux du Morel et de Crève-Cœur - Phillipe Michal – 21/09/11.

La distribution en eau potable sur le territoire communal des Avanchers-Valmorel, est assurée par la communauté de communes des Vallées d'Aigueblanche (CCVA).

Concernant le secteur de Valmorel, le bilan des besoins, qui prend en compte la population desservie ainsi que les projets d'urbanisation touristiques, avait fait apparaître un léger déficit au regard des valeurs observées au niveau des ressources pour les années 2005-2006-2007. Un programme d'amélioration a été choisi et consistait à alimenter le réservoir de Valmorel par les captages de la Lauzière (captage des Charmières (Bridan), les captages des Plans) auxquels vient s'ajouter en complément une prise d'eau sur le ruisseau du Morel pour faire face à la pointe de consommation en haute saison touristique.

La prise d'eau sur le ruisseau du Morel n'a pas encore fait l'objet d'une DUP pour officialiser les périmètres de protection, cependant, dans l'étude hydrogéologique de Ph. Michal de septembre 2011, un périmètre de protection rapproché a été proposé (ensemble du bassin versant du torrent) et sera retenu pour la DUP. Cette dernière devrait intervenir d'ici 2017 (*Donnée CCVA*).

Cette prise d'eau est existante car déjà utilisée pour l'eau potable dans les années 80, puis le prélèvement a été arrêté.

Le secteur d'étude est concerné par le futur périmètre de protection rapproché de la prise d'eau du Morel (*voir carte page suivante*).

Concernant cette prise d'eau, l'étude hydrogéologique a une valeur indicative, notamment vis-à-vis des préconisations à prendre en compte dans le périmètre de protection rapproché.

Il s'agit notamment dans ce périmètre :

- Pas d'entretien des engins de travaux ou des engins de damage.
- Pas de stockage mobile et temporaire d'hydrocarbures pour l'alimentation des engins. L'approvisionnement des engins se fera sur des aires spécifiques et étanches, avec des systèmes de récupération des fluides, ainsi que le stationnement.
- Installations de stockage d'hydrocarbures nécessaires aux remontées mécaniques localisés de préférence en dehors des périmètres (gare aval, ...). Les stockages devront respecter la réglementation existante : double cuvelage avec détecteur de fuite et bac de rétention.
- Les rejets des équipements sanitaires présents (WC publique ou du personnel) dont l'évacuation s'effectue par « puits perdu » seront soit raccordés à un réseau d'assainissement étanche, soit de type toilettes sèches.

Le secteur d'étude est également concerné par le périmètre de protection rapproché de **la source de l'Altiplano** destinée à l'alimentation en eau potable du restaurant d'altitude de Pierrafort (*voir carte page suivante*).

Ce captage privé n'a fait pas l'objet d'une DUP. Il a fait l'objet d'un rapport géologique en novembre 1984, écrit par J.P. RAMPNOUX, hydrogéologue agréé.

Cette source se situe vers 1860 m d'altitude, à l'amont de la gare de départ du télésiège du Mottet. C'est au pied d'un éboulis grossier qu'émerge les eaux souterraines au contact des schistes sous-jacents. Ces eaux sont issues, à l'amont, pour une grande part, du réseau de dissolution des gypses et cargneules qui forment la semelle de l'unité tectonique du Nielard.

L'analyse des eaux révèle des eaux sulfatées.

Le secteur d'étude est également concerné par le futur périmètre de protection rapproché de la prise d'eau du Crève-Cœur, cependant, cette prise d'eau n'est pas d'actualité pour l'instant.

La gare d'arrivée actuelle du Mottet est également située à proximité (environ 250 m) du périmètre de protection rapproché du captage d'Orgentil Haut, localisé sur la commune de Saint-Jean de Belleville.

→ **La zone d'étude recoupe le périmètre rapproché de la source de l'Altiplano et le futur périmètre rapproché de la prise d'eau du Morel.**

Mesures pour la qualité des eaux superficielles ou souterraines

Les risques de pollution des eaux, des sols et des sous-sols peuvent être importants en phase chantier. Les risques principaux sont les rejets d'hydrocarbures accidentels dus à des incidents ou accidents sur les engins de chantier et l'entraînement des fines au cours des terrassements. Afin de minimiser ces impacts (l'impact zéro en phase travaux n'existe pas), différentes dispositions seront prises durant le chantier afin d'éviter tout ruissellement polluant ou déversement et de limiter les dépôts de matières en suspension.

Ces dispositions seront d'autant plus strictes et surveillées pour les travaux dans les périmètres de protection des captages d'eau potable.

Toutes les mesures seront prises pendant la phase chantier afin d'éviter une pollution accidentelle dont la probabilité reste extrêmement faible :

- Le choix de la zone de stationnement devra être défini en un point précis du chantier, facile d'accès et suffisamment éloigné des cours d'eau et des périmètres de protection des captages d'eau potable pour éviter tout risque de pollution accidentelle (fuite d'hydrocarbures). **Elle sera strictement interdite dans le périmètre de protection des captages.**
- Utilisation de matériels et d'engins en bon état de marche et entretenus
- En cas de déversement de polluant accidentel, les terres souillées devront être enlevées immédiatement et transportées dans des décharges agréées pour recevoir ce type de déchets.
- Les vidanges, les nettoyages, l'entretien et le ravitaillement des engins devront impérativement être effectués sur des emplacements aménagés à cet effet. Les

produits de vidange sont recueillis et évacués en fûts fermés vers des décharges agréées.

- Les déchets de lavage des divers outils du chantier ne seront pas déversés dans l'environnement.
- Si le béton nécessaire est préparé sur place, l'aire de fabrication sera étanchée et équipée d'un système de récupération des effluents.
- Les déchets seront stockés sur une plate-forme dans des bennes étanches fermées pour éviter le ruissellement des eaux souillées.
- Le personnel intervenant devra être informé de la sensibilité du site aux pollutions, notamment à proximité des captages d'eau potable et des cours d'eau.

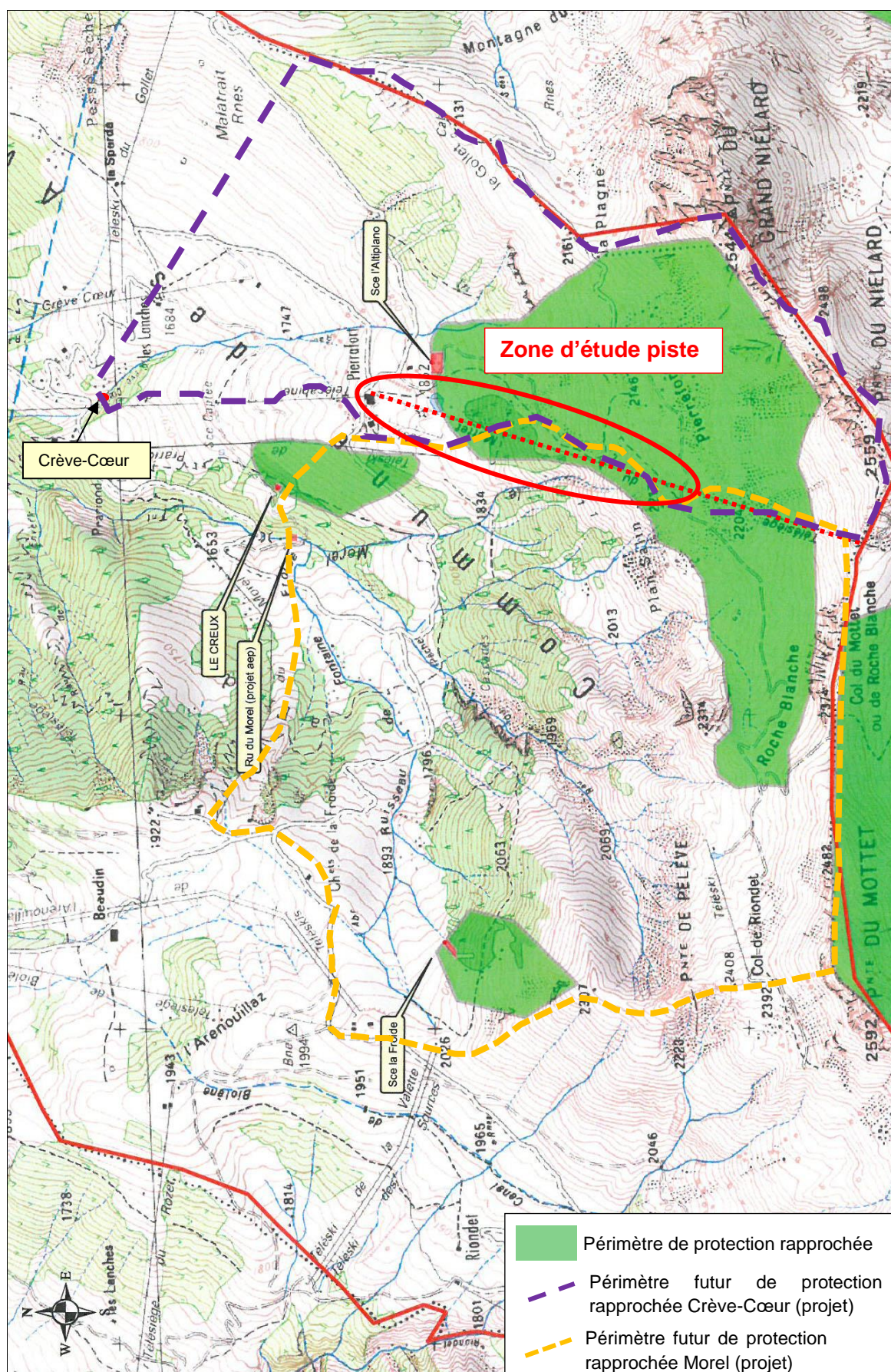
Concernant la future prise d'eau du Morel qui n'a pas encore fait l'objet d'une DUP, des préconisations à prendre en compte dans le périmètre de protection rapproché sont proposées dans l'étude hydrogéologique :

- Pas d'entretien des engins de travaux ou des engins de damage.
- Pas de stockage mobile et temporaire d'hydrocarbures pour l'alimentation des engins. L'approvisionnement des engins se fera sur des aires spécifiques et étanches, avec des systèmes de récupération des fluides, ainsi que le stationnement.
- Installations de stockage d'hydrocarbures nécessaires aux remontées mécaniques localisés de préférence en dehors des périmètres. Les stockages devront respecter la réglementation existante : double cuvelage avec détecteur de fuite et bac de rétention.
- Les rejets des équipements sanitaires présents (WC publique ou du personnel) dont l'évacuation s'effectue par « puits perdu » seront soit raccordés à un réseau d'assainissement étanche, soit de type toilettes sèches.

Si les travaux avaient lieu après la réalisation de la DUP du captage, ces mesures seraient à prendre en compte strictement.

L'ensemble de ces mesures sera indiqué au cahier des charges des travaux pour les entreprises intervenant pour le compte du maître d'ouvrage.

Ces mesures et leur respect par les entreprises, notamment en ce qui concerne l'entretien des engins, le stockage des matériaux et des hydrocarbures, sont à même d'éviter les risques de pollution pour les eaux souterraines et superficielles.



Captages d'eau potable et périmètres de protection sur le secteur d'étude
(Source ARS 73)